



Exposition
du 6 mars au
1^{er} juin 2009

Dessiner la Révolution

Acquisitions
d'arts graphiques
depuis 1995

journal d'exposition

Le dessin, premier geste d'un artiste, a joué un rôle important pendant la période révolutionnaire parce que plus direct, plus rapide dans le témoignage des événements et dans l'expression des idées. De même il reste parfois le seul témoignage de nombre de projets qui ne purent aboutir, contrariés par l'urgence du temps. Aussi le musée a toujours été attentif à ce mode d'expression, rassemblant des feuilles d'une grande diversité tant par leur technique que par leur sujet, afin de souligner l'effervescence de la création et la variété des esthétiques pendant les années 1790. Plusieurs esquisses du XIX^e siècle viennent prolonger cet aperçu, traduisant bien la vigueur du souvenir de la Révolution.

La fragilité des œuvres sur papier qu'une exposition trop longue à lumière détruit inexorablement, ne permet pas leur présentation permanente. C'est pourquoi les montrer ponctuellement constitue toujours un moment exceptionnel qui nous permet d'être au plus près de l'imagination et du travail des artistes. Vingt et un des trente et un dessins acquis depuis 1995 ont été sélectionnés et répartis dans un parcours à la fois thématique et chronologique pour permettre de bien les resituer dans le contexte de la Révolution française et son rayonnement.

Ils ont été acquis grâce au Conseil général de l'Isère, aux subventions de l'État et de la Région Rhône-Alpes, mais aussi pour certains d'entre eux à la générosité de plusieurs particuliers qui ont tenu à manifester leur intérêt pour le musée et parfois leur attachement aux idéaux de la Révolution.

Un bilan de treize années est aussi l'occasion de faire partager les activités les moins connues d'un musée. Les acquisitions sont en effet accompagnées d'un travail de recherche, de documentation, de publication mais aussi de restauration et d'encadrement. C'est la conjugaison de tous ces métiers qui permet une restitution complète de l'enrichissement de cette partie majeure de la collection.

I - L'Allégorie



Pierre-Nicolas Beauvallet (Le Havre, 1750 - Paris, 1818), *La Force guidée par la Raison ramène la Paix, le Commerce, l'Abondance et les Arts, 1795*, pierre noire, plume et encre noire, rehauts de gouache blanche, achat, inv. MRF 2000-12.

De gauche à droite, la Raison, symbolisée par une femme tenant un attribut surmonté par l'œil de la vigilance guide deux lions, la Force, tirant un char sur lequel la figure d'une divinité antique, Cérès, incarne la Paix; à sa suite l'Abondance et Mercure, dieu du commerce, favorisent la renaissance des arts: palette et pinceaux, buste antique, compas d'architecte gisent encore au sol.

Ce dessin faisait partie d'une série de quatre allégories présentées au Salon de 1795. Elles auraient été réalisées après la libération de Beauvallet arrêté au lendemain du 9 Thermidor, en tant que partisan de Robespierre. L'assemblée de sa section, attestant de son patriotisme, lui permit de recouvrer la liberté, le 28 décembre 1794. La technique employée pour cette allégorie, de fines hachures à l'encre soulignant les contours et modelés, laisse transparaître la formation de sculpteur qui fut celle de l'artiste. Directement lié à l'actualité politique, le sujet restitue bien les espoirs fondés sur le régime du Directoire qui, après la Terreur, tente un retour à l'ordre et à la prospérité.



Menuisier et peintre anonyme de la fin du XVIII^e siècle, *Piédestal peint en faux marbre avec une frise allégorique, vers 1795-1800*, bois et peinture, achat avec le concours du FRAM Rhône-Alpes, inv. MRF 2008-11.

Sur un piédestal de la même époque, on retrouve le motif du char de Cérès utilisé par Beauvallet, symbolisant ici non plus la Paix, mais l'Abondance.



François Valentin (Guingamp, 1738 - Quimper, 1805),
**La France montre la Liberté à des nations éloignées qui copient
la table des Droits de l'Homme, vers 1790-1791**, sanguine,
achat avec le concours du FRAM Rhône-Alpes, inv. MRF 1996-26.

La France, assise au centre, montre de sa main droite une statue de la Liberté et présente de sa main gauche la table des Droits de l'Homme aux peuples de la Terre; de gauche à droite, des Musulmans, des Tartares et des Chinois.

Depuis 1789, la Déclaration des droits de l'Homme était l'instrument du monde meilleur que l'on voulait reconstruire. Le sujet ici retenu montre la volonté de l'artiste de participer à la diffusion des idées auxquelles il adhère sans retenue. François Valentin participa en effet à la prise de la Bastille et témoigna avec enthousiasme, jusqu'en 1792, de son attachement à la Révolution française. Les allégories complexes qu'il imagine de 1790 à 1791 sur les thèmes de la Liberté, de la Justice et des Lumières reflètent la profondeur de son engagement face aux bouleversements politiques de son époque.



Pierre Lélou (Paris, 1741 - Paris, 1810),
La Nation française à l'Être-suprême, 1794,
pierre noire, plume et encre brune, lavis brun et gris et rehauts
de gouache blanche,
achat avec le concours du FRAM Rhône-Alpes, inv. MRF 1996-44.

Au centre de la composition, un nuage épais cache la source d'une lumière éclatante, l'Être-Suprême, sur les rayons de laquelle sont inscrites les vertus, présents de la divinité. Au-devant, la Nature représentée par une femme couronnée d'étoiles tient dans ses mains le soleil et la lune; à ses pieds, la Raison foudroie l'athéisme. De part et d'autre, huit vertus symbolisées par des femmes vêtues à l'Antique soutiennent le baldaquin consacrant le vœu de la nation à l'Être-Suprême.

Présentée au concours de l'an II (1794), cette allégorie est en relation directe avec l'actualité politique de la première moitié de l'année 1794, dominée par le parti de Robespierre, la Montagne. Exécuté entre mai et juin 1794, le dessin est dédié à la Convention nationale qui venait d'instituer le culte de l'Être-Suprême (7 mai) et une fête en son honneur (8 juin). Dès 1789, Pierre Lélou avait donné des preuves de son patriotisme en livrant des dessins pour des gravures célébrant la Révolution. La mise en page du dessin et son texte explicatif indiquent que l'artiste le destinait à la gravure ou à la peinture, mais il est certain que son projet n'a pas eu de suite, en raison peut-être de son style néobaroque qui pouvait surprendre.

2 - La rue et le théâtre



Victor-Jean Nicolle (Paris, 1754 - Paris, 1826),
Le Club des patriotes de Toulon, 1793,
aquarelle, plume et encre noire, lavis brun,
achat, inv. MRF 2004-12.

Le club des patriotes de Toulon, dont l'architecture s'inspire visiblement de l'œuvre de Ledoux, est situé sur une place où est planté un arbre de la Liberté, couronné d'un bonnet phrygien, à proximité d'une église, probablement conventuelle et destinée à la vente comme l'indique l'affiche au-dessus de la porte d'entrée: « propriété nationale à vendre ». Il s'agit probablement d'un projet puisque les clubs de patriotes investissaient généralement des lieux existants, souvent des églises désaffectées et on ne connaît pas en province d'exemple de construction à cet effet. De plus, la ville de Toulon ayant été très mutilée par les bombardements de la dernière guerre, il est difficile de reconnaître le quartier ici représenté.

L'élégance de la composition, la maîtrise de l'effet de perspective sont caractéristiques de l'art de Nicolle, dessinateur de vues urbaines. L'utilisation des personnages apporte une touche vivante et colorée tout en accentuant l'aspect monumental des édifices.

2 - La rue et le théâtre - suite



Pierre-François-Léonard Fontaine (Pontoise, 1760 - Paris, 1841),
Projet de décor pour « Le triomphe de la République », 1792,
pierre noire, plume et encre brune, lavis brun,
achat avec le concours du FRAM Rhône-Alpes, inv. MRF 1996-44.

Projet d'estrade avec un trône sous un dais, ce dessin est le seul témoignage du décor créé pour *Le Triomphe de la République* ou *Le Camp de Grand-Pré*, divertissement lyrique en un acte joué pour la première fois le 27 janvier 1793 sur la scène de l'Opéra national. Le sujet de l'œuvre, un épisode de la guerre qui se déroulait alors entre les armées française et prussienne, permettait de célébrer la Liberté et la République. De la deuxième œuvre patriotique représentée à l'Opéra avec succès sont conservés la partition de François-Joseph Gossec, le texte de Marie-Joseph Chénier et le souvenir de la chorégraphie de Pierre Gardel.

Le projet porte en bas à droite l'ordre d'exécution de l'architecte Jacques Cellierier, alors entrepreneur de l'Opéra. En décembre 1792, Fontaine avec son associé Percier furent nommés à la direction des décors de cette institution, postes qu'ils occupèrent jusqu'en 1796. Ce décor, l'un des premiers imaginés par Fontaine associé à Percier, est un repère important du répertoire de l'Opéra national et de l'activité de Fontaine pendant l'automne et l'hiver 1792-1793.

Autres dessins présentés dans cette section :

Jacques Gamelin (Carcassonne, 1738 - Carcassonne, 1803),
Père et enfants, 1790, pierre noire et fusain,
achat, inv. MRF 1998-3.

Jacques-Antoine-Marie Lemoine (Rouen, 1751- Paris, 1824),
Portrait de la citoyenne Crétu, 1796, pierre noire, rehauts
de gouache blanche, achat avec le concours du FRAM Rhône-Alpes,
inv. MRF 1998-30.

3 - 1793-1794



Attribué à **Charles Thévenin** (Paris, 1764 - Paris, 1838),
L'héroïne de Saint-Milhier, 1794,
plume et encre noire, mise au carreau,
achat avec le concours du FRAM Rhône-Alpes, inv. MRF 1998-50.

Sur le seuil de sa porte, une républicaine entourée de ses enfants tient de sa main gauche un pistolet et menace de faire sauter un baril de poudre pour repousser des assaillants. Ce trait de courage féminin, localisé en Vendée, a été rendu célèbre par un texte de Léonard Bourdon, paru en 1794 dans le *Recueil des actions héroïques*. Le sujet eut un grand retentissement auprès des artistes qui furent nombreux à le représenter au concours de l'an II.

Le dessin ambitieux attribué à Charles Thévenin se démarque des productions contemporaines par une composition du même sujet, en frise et un esprit plus héroïque. Autour de la jeune femme se répartissent les forces en conflit. À gauche gît le fusil d'un soldat républicain lapidé, à droite, un sabre de garde du roi menace l'héroïne, tandis qu'un moine brandissant une croix attise le fanatisme des royalistes. Quadrillée et chiffrée, la composition était probablement destinée à être portée sur la toile. Ce dessin aux figures agitées et mobiles rappelle que l'œuvre de Thévenin, comme celle de son maître Vincent, a été une alternative au moment où l'uniformité des tableaux imitant l'Antique commence à être dénoncée par la critique.



Attribué à **Antoine Vestier**
(Avallon, 1740 - Paris, 1820),
Portrait présumé de Saint-Just, 1793,
pierre noire, rehauts de craie blanche,
achat, inv. MRF 2008-8.

Un portrait peint d'un homme non identifié, attribué à Girodet, conservé au Musée des Beaux-Arts de Cherbourg a probablement servi de modèle au dessin monogrammé et daté A.V. 12 juin 1793 de Vizille,

considéré lors de son acquisition comme un portrait de Louis-Antoine de Saint-Just (1767-1794). L'iconographie assez rare de ce grand héros de la Révolution ne contredit pas cette identification, mais il est difficile en revanche de l'affirmer catégoriquement. Il n'est pas non plus confirmé que le monogramme du copiste du tableau de Cherbourg puisse correspondre aux initiales d'Antoine Vestier, pourtant un citoyen engagé sans être un radical qui était considéré comme l'auteur du dessin. La seule certitude est la date qui correspond parfaitement au costume et à la coiffure ainsi qu'à l'esprit général de ce beau portrait franc et dépouillé, caractéristique de la période.

Autre dessin présenté dans cette section :

Anonyme, L'Exécution de Robespierre, vers 1794,

Pierre noire, plume et encre noire,
achat, inv. MRF 2008-13.

4 - Sauver la République

Jean-Guillaume Moitte (Paris, 1746 - Paris, 1810),

La France appelant les Conscrits à sa défense, 1799,

Pierre noire, plume et encre noire, lavis gris,
achat avec le concours du FRAM Rhône-Alpes, inv. MRF 2001-4.

À gauche siègent les membres du Directoire, entourés de soldats porteurs de faisceaux. Le président, debout, désigne au centre la statue de la République et ordonne à un général d'armée, à droite, de la venger des tyrans qui veulent attenter à ses droits. La Justice, symbolisée par une femme, promet au général protection et lui remet son épée; la Victoire lui montre des lauriers et les conscrits s'empresentent autour de lui.

L'esquisse correspond à l'un des deux projets de bas-reliefs en marbre commandés au sculpteur Jean-Guillaume Moitte pour la décoration d'un vestibule circulaire au Palais du Directoire (actuel Palais du Luxembourg, siège du Sénat à Paris). Le sujet, le départ des conscrits, fait référence à la toute nouvelle loi Jourdan-Delbrel du 5 septembre 1798 qui institue la conscription. Un vif débat sur la représentation de l'événement historique empoisonnant très vite le contexte de cette commande, les bas-reliefs ne furent en définitive jamais exécutés. Ce dessin est ainsi le seul témoignage de cette importante commande de la fin du Directoire, très représentative des préoccupations politiques et esthétiques de l'époque.



Jean-Michel Moreau le Jeune (Paris, 1741 - Paris, 1814),
Les Délices de la vie champêtre ou Le Jeune Volontaire républicain est de retour dans sa famille, vers 1794-1795,

Pierre noire, plume et encre noire, lavis brun,
achat avec le concours du FRAM Rhône-Alpes, inv. MRF 2003-8.

Le retour du jeune volontaire est un thème très répandu après la proclamation de la patrie en danger en 1792. Le dessin de Moreau tranche cependant avec l'iconographie habituelle en raison de la représentation idéalisée de la vie de famille retrouvée après le service de la patrie. Le bonnet phrygien qui coiffe le groupe central symbolise l'hommage d'une famille heureuse à la Liberté et à la République. Le décor champêtre transforme le sujet en un véritable éloge des bienfaits du nouveau régime. La scène s'oppose au *Sacrifice encouragé* ou *Départ du jeune volontaire de la république, ses adieux à sa famille*, autre dessin réalisé par Moreau, dont la localisation actuelle est inconnue.

Moreau le Jeune est l'auteur de plusieurs feuilles et gravures prouvant son engagement politique. Héritier pendant toute la première partie de sa carrière de l'esthétique du XVIII^e siècle, son style se dépouilla à partir de 1785 sous l'influence de David. Il exécuta ce dessin non gravé, probablement dans un élan patriotique, ou du moins pour participer à l'effort des artistes en faveur de la jeune République attaquée de toutes parts.



5 - Les arts et les sciences au cœur de la Révolution



Louis Laffite (Paris, 1770 - Paris, 1828)
Allégorie de la commission de l'instruction publique.
1795, pierre noire,
achat avec le concours du FRAM Rhône-Alpes, inv. MRF 2008-10.

La commission chargée de l'instruction publique fit appel quelques mois après sa création, le 12 germinal an II (1^{er} avril 1794), à un jeune pensionnaire de l'Académie de France à Rome rentré récemment d'Italie. La belle allégorie qu'il proposa n'a sans doute jamais été gravée, mais elle atteste néanmoins de l'habileté du dessinateur, de la force de ses souvenirs romains ainsi que des ambitions politiques et culturelles de la commission.

Sur une table gravée posée contre des tombeaux placés dans la nature, entourés d'une profusion d'œuvres d'objets et de fragments d'antiquités évoquant les humanistes, les trois figures tutélaires de la République (liberté au centre, égalité à droite et fraternité par l'enlacement des trois) s'appuient sur le socle des Droits de l'Homme pour encourager et proclamer les vertus de l'enseignement public. L'égalité pour la jeunesse devant l'accès à la diversité des savoirs, la volonté d'éclairer les esprits et de construire la nation témoignent bien de l'investissement généreux des républicains dans le domaine de l'éducation.



André Dutertre
(Paris, 1753 - Paris, 1842),
**Portrait d'un membre de
la communauté scientifique
de l'expédition d'Égypte,**
vers 1798-1800,
pierre noire, lavis gris,
achat avec le concours du FRAM
Rhône-Alpes, inv. MRF 1996-12.

Le personnage dessiné par André Dutertre dans un intérieur du Caire est l'un des 175 archéologues et savants qui accompagnèrent l'expédition d'Égypte, décidée par le gouvernement du Directoire. Le but de cette

mission était de rapporter en France des témoignages de la civilisation égyptienne, mais aussi d'organiser l'implantation de la France en Égypte. Aucun attribut, si ce n'est son costume civil qui le différencie des militaires, ne permet d'identifier le personnage représenté. Le port de l'épée rappelle seulement le contexte belliqueux de ce voyage scientifique. Il pourrait tout aussi bien s'agir du mathématicien Monge, du chimiste Berthollet ou du médecin Desgenettes.

Élève de Vien et de Callet, Dutertre, qui faisait partie de l'expédition, réalisa plus de 180 portraits des membres de la mission, pour la plupart conservés aujourd'hui au Château de Versailles. Tous présentent des caractéristiques que l'on retrouve dans ce dessin, la mélancolie des modèles et l'exotisme du décor et de l'arrière-plan (ici la pyramide de Guizeh).

Autre dessin présenté dans cette section :

Anonyme, école française du XVIII^e siècle,
Projet de frontispice ou de prix, fin du XVIII^e siècle,
crayon, plume et encre noire, lavis gris,
achat, inv. MRF 1998-84.

6 - Inventer des images pour les livres d'histoire



Charles-Louis Muller (Paris, 1815 - Paris, 1892),
**Tête de l'huissier procédant à l'appel des « dernières
victimes de la Terreur », vers 1850,**
fusain et rehauts de craie sur papier gris-bleu,
don de Max Moulin et Jacques Vilain, inv. MRF 2008-12.

Esquisse préparatoire à la tête de l'huissier figurant dans L'appel des dernières victimes de la Terreur, célèbre tableau de Charles-Louis Muller du Salon de 1850, déposé par le château de Versailles à Vizille en 1992. Elle faisait partie d'un lot dispersé lors d'une vente publique entre 1970 et 1975, qui comprenait plusieurs dessins de Muller en rapport avec le même tableau. À notre connaissance, un seul dessin de la même provenance se trouve actuellement dans une collection publique, au Musée des Beaux-Arts de Rouen. Le dessin témoigne du travail préparatoire de Muller qui trouva dans ce sujet dramatique l'occasion d'exploiter la tradition dite des « têtes d'expression », représentant les figures dans différentes attitudes : angoisse, abattement, passivité, indifférence ou, comme c'est le cas

ici, détermination de l'huissier, procédant à l'appel des victimes. Le musée conserve également un dessin préparatoire d'ensemble avec variantes, mis au carreau et, dans la salle de la République, le tableau présenté au Salon de 1850.



Joseph Navlet (Châlons-sur-Marne, 1821 - Paris, 1889), *Adieux de Danton et Desmoulin devant la guillotine, vers 1880*, aquarelle gouachée, achat, inv. MRF 2004-1.

Sur la place de la Révolution, aujourd'hui place de la Concorde, Desmoulin et Danton échangent leurs adieux avant de monter à l'échafaud, dressé à leur gauche. En évoquant l'exécution des dantonistes le 5 avril 1794, l'auteur n'a visiblement pas recherché la vérité historique : l'architecture des bâtiments de Gabriel n'est pas respectée, pas plus que l'événement lui-même qui consistait en un baiser empêché par les gardes entre Danton et Héroult de Séchelles. Desmoulin très tourmenté, avait quant à lui presque perdu la raison. L'expression de marques d'affection entre amis politiques condamnés à mort fut une abondante source d'inspiration pour les artistes du XIX^e siècle.

Entre 1880 et 1889, Navlet se spécialisa dans la représentation d'épisodes tirés de l'histoire de la Révolution. Il semble avoir eu une prédilection pour Camille Desmoulin dont *La Harangue au Palais-Royal* inaugura au Salon de 1880 une nouvelle période de sa carrière. Son œuvre est très représentative de l'illustration édulcorée de l'histoire, en vogue pendant toute la Troisième République.

Autres dessins présentés dans cette section :

Joseph Aubert (Nantes, 1849 - Neuilly, 1924), *Dessin préparatoire aux Noyades de Nantes en 1793, 1882*, fusain, lavis gris, mise au carreau, don de Sylvain Laveissière, inv. MRF 1996-59.

Alexandre Debelle (Voreppe, 1805 - Grenoble, 1897), *Dessin préparatoire à La Journée des Tuiles à Grenoble, le 7 juin 1788, 1888*, fusain et craie blanche, dépôt du Musée de Grenoble, inv. MRF D 2006-1.

Charles-Louis Muller (Paris, 1815 - Paris, 1892), *Étude pour l'appel des dernières victimes de la Terreur, vers 1850*, fusain, lavis brun, craie blanche et gouache blanche, mise au carreau, achat, inv. MRF 1985-156.

Dessins entrés dans la collection depuis 1995

Joseph Aubert (1849-1924), *Dessin préparatoire aux Noyades de Nantes en 1793, 1882*, fusain, lavis gris, mise au carreau, don de Sylvain Laveissière, inv. MRF 1996-59.

Pierre-Nicolas Beauvallet (1750-1818), *La Force guidée par la Raison ramène la Paix, le Commerce, l'Abondance et les Arts, 1795*, pierre noire, plume et encre noire, rehauts de gouache blanche, achat, inv. MRF 2000-12.

Attribué à **Jules-Adolphe Chauvet** (1825-vers 1905), *Assassinat de Le Peletier, maison de Février restaurateur, le 20 janvier 1793*, milieu du XIX^e siècle, plume et encre noire, lavis gris et aquarelle, achat, inv. MRF 2003-12.

Alexandre Debelle (1805-1897), *Dessin préparatoire à La Journée des Tuiles à Grenoble, le 7 juin 1788, 1888*, fusain et craie blanche, dépôt du Musée de Grenoble, inv. MRF D 2006-1.

Jean Duplessi-Bertaux (1750-1818), *Journées des 28, 29, 30 Prairial an sept. Démission de plusieurs Directeurs, vers 1800*, mine de plomb et estompe, don de Mme Georges Pébereau en souvenir de son frère Jean-Louis Potier, inv. MRF 2008-4.

André Dutertre (1753-1842), *Portrait d'un membre de la communauté scientifique de l'expédition d'Égypte, vers 1798-1800*, pierre noire, lavis gris, achat avec le concours du FRAM Rhône-Alpes, inv. MRF 1996-12.

Pierre-François-Léonard Fontaine (1760-1841), *Projet de décor pour « Le triomphe de la République », 1792*, pierre noire, plume et encre brune, lavis brun, achat avec le concours du FRAM Rhône-Alpes, inv. MRF 1996-44.

Bénigne Gagneraux (1756-1795), *Cheval et cavalier à terre, vers 1788*, plume et encre brune, dépôt du Musée des Beaux-Arts de Nîmes, inv. MRF D 1997-7.

Jacques Gamelin (1738-1803), *Père et enfants, 1790*, pierre noire et fusain, achat, inv. MRF 1998-3.

Abraham Girardet (1764-1823), *Entrée triomphante des Français dans Rome, le 27 Pluviose An 6.° de la République, vers 1799*, plume et encre noire, lavis gris, don de Michèle et Hubert Prouté, inv. MRF 1996-43.

Collectif Grapus (1970-1990), *Dessin original du graphisme de l'ouverture du musée et des célébrations du bicentenaire, 1984*, crayon, feutre et gouache, intégration dans la collection d'une commande graphique du musée, inv. MRF 2008-6.

Louis Laffite (1770-1828), *Allégorie de la commission de l'instruction publique, 1795*, pierre noire, achat avec le concours du FRAM Rhône-Alpes, inv. MRF 2008-10.

Pierre Lélou (1741-1810), *La Nation française à l'Être-suprême, 1794*, pierre noire, plume et encre brune, lavis brun et gris, rehauts de gouache blanche, achat avec le concours du FRAM Rhône-Alpes, inv. MRF 1996-44.

Jacques-Antoine-Marie Lemoine (1751-1824), *Portrait de la citoyenne Crétu, 1796*, pierre noire, rehauts de gouache blanche, achat avec le concours du FRAM Rhône-Alpes, inv. MRF 1998-30.

Jean-Guillaume Moitte (1746-1810), *La France appelant les Conscrits à sa défense, 1799*, pierre noire, plume et encre noire, lavis gris, achat avec le concours du FRAM Rhône-Alpes, inv. MRF 2001-4.

Molard, *Le dernier banquet des Girondins, XIX^e siècle*, plume et encre brune, lavis brun, rehauts d'aquarelle, don de Michel Descours, inv. MRF 2009-4.

Jacques-François Momal (1754-1832), *Allégorie de la Mort du général Dampierre, après 1793*, plume et encre noire, lavis gris et rehauts de gouache blanche, achat avec le concours du FRAM Rhône-Alpes, inv. MRF 2000-37.

Jean-Michel Moreau le Jeune (1741-1814), *Les Délices de la vie champêtre ou Le Jeune Volontaire républicain est de retour dans sa famille, vers 1794-1795*, pierre noire, plume et encre noire, lavis brun, achat avec le concours du FRAM Rhône-Alpes, inv. MRF 2003-8.

Charles-Louis Muller (1815-1892), *Tête de l'huissier procédant à l'appel des « dernières victimes de la Terreur », vers 1850*, fusain et rehauts de craie sur papier gris-bleu, don de Max Moulin et Jacques Vilain, inv. MRF 2008-12.

Joseph Navlet (1821-1889), *Adieux de Danton et Desmoulin devant la guillotine, vers 1880*, aquarelle gouachée, achat, inv. MRF 2004-1.

Joseph Navlet (1821-1889), *Charlotte Corday achetant au Palais-Royal le couteau avec lequel elle va poignarder Marat, aquarelle gouachée, achat, inv. MRF 1998-18.*

Victor-Jean Nicolle (1754-1826), *Le club des patriotes de Toulon, 1793*, aquarelle, plume et encre noire, lavis brun, achat, inv. MRF 2004-12.

Attribué à **Charles Thévenin** (1764-1838), *L'héroïne de Saint-Milhier, 1794*, plume et encre noire, mise au carreau, achat avec le concours du FRAM Rhône-Alpes, inv. MRF 1998-50.

François Valentin (1738-1805), *La France montre la Liberté à des nations éloignées qui copient la table des Droits de l'homme, vers 1790-1791*, sanguine, achat avec le concours du FRAM Rhône-Alpes, inv. MRF 1996-26.

Attribué à **Antoine Vestier** (1740-1820), *Portrait présumé de Saint-Just, 1793*, pierre noire, rehauts de craie blanche, achat, inv. MRF 2008-8.

Anonyme, *Vue d'une rue de Vizille, XIX^e siècle*, crayon, inv. MRF 1998-43.

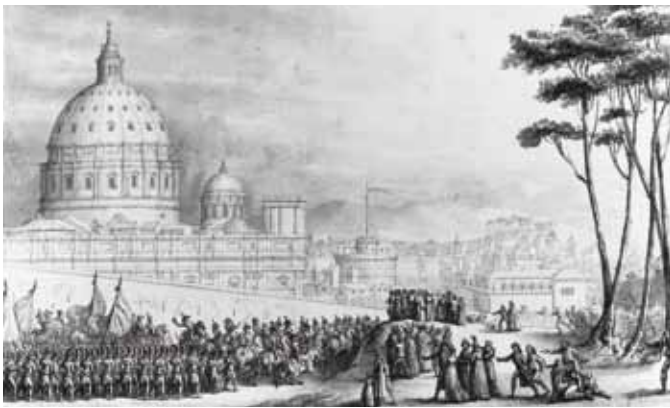
Anonyme, école française du XVIII^e siècle, *Projet de frontispice ou de prix, fin du XVIII^e siècle*, pierre noire, plume et encre noire, lavis gris, achat, inv. MRF 1998-84.

Anonyme, d'après Joseph Ducreux (1735-1802), *Portrait de Louis XVI, fin du XVIII^e siècle*, fusain avec rehauts de craie blanche sur papier gris, don de Michel Descours, inv. MRF 2000-5.

Anonyme, *Mort de Flesselle, prévôt des marchands de Paris le 14 juillet 1789, XIX^e siècle*, plume et encre brune, lavis brun, rehauts de blanc, don de Michel Descours, inv. MRF 2004-10.

Anonyme, d'après Jacques-Louis David (1748-1825), *Marie-Antoinette allant au supplice, assise de profil à gauche, XIX^e siècle*, plume et encre brune sur calque, contrecollé sur carton, don d'Edward Vignot, inv. MRF 2005-4.

Anonyme, *L'exécution de Robespierre, vers 1794*, pierre noire, plume et encre noire, achat, inv. MRF 2008-13.



Abraham Girardet,
*Entrée triomphante des Français dans Rome, le 27 Pluviose An 6.^e
de la République, vers 1799*

plume et encre noire, lavis gris,
don de Michèle et Hubert Prouté, inv. MRF 1996-43.



Jean Duplessi-Bertaux,
Journées des 28, 29, 30 Prairial an sept. Démission de plusieurs Directeurs,

vers 1800, mine de plomb et estompe,
don de Mme Georges Pébereau en souvenir de son frère
Jean-Louis Potier, inv. MRF 2008-4.



Joseph Aubert, *Dessin préparatoire aux Noyades de Nantes en 1793,*

1882, fusain, lavis gris, crayon bleu, mise au carreau,
don de Sylvain Laveissière, inv. MRF 1996-59.

Édité par le Musée de la Révolution française
à l'occasion de l'exposition :

Dessiner la Révolution

Acquisitions d'arts graphiques depuis 1995

6 mars-1^{er} juin 2009

Domaine de Vizille
Place du château - BP 1753
38220 Vizille
www.musee-revolution-francaise.fr
Téléphone : 04 76 68 07 35
Télécopieur : 04 76 68 08 35
Courriel : musee.revolution@cg38.fr

Exposition réalisée par le Conseil général de l'Isère.

Commissariat

Caroline Lavenir,
attachée de conservation,
sous la direction d'Alain Chevalier,
conservateur en chef du Patrimoine,
directeur du musée.

Le musée salue en particulier les donateurs suivants
qui ont contribué généreusement à l'enrichissement
de la collection de dessins :

Sylvain Laveissière (voir ci-contre),
Max Moulin et Jacques Vilain (voir page 6),
Mme Georges Pébereau (voir ci-contre),
Michèle et Hubert Prouté (voir ci-contre),
Edwart Vignot.

Nous tenons aussi à remercier les responsables du Musée
de Grenoble et du Musée des Beaux-Arts de Nîmes
pour les dépôts consentis.

La restauration et le montage d'une partie des dessins
exposés ont été réalisés par Valérie Sizaire (Bruxelles),
l'encadrement par Philippe Boulet (Lyon).

Administratrice du Domaine de Vizille : Anne Buffet
Réalisation : Arnaud Deschamps
et l'équipe technique du musée
Graphisme : Jean-Jacques Barelli
Impression : Imprimerie des Deux-Ponts
Photographies : Pierre Fillioley, Denis Vinçon

Édition Musée de la Révolution française, © 2009
ISBN 2-909170-18-7
Journal d'exposition gratuit

Illustration de couverture :
André Dutertre (1753-1842),
*Portrait d'un membre de la communauté
scientifique de l'expédition d'Égypte,*
voir page 6

**MUSÉE DE LA
RÉVOLUTION
FRANÇAISE**

isère
CONSEIL GÉNÉRAL